

**Compte rendu du long voyage 2024,**

**de Nice la Belle (F) à Genova la Superba (I),**

**du 4 au 10 mai 2024**

En ce **samedi 4 mai,** aux aurores comme bien souvent, nous nous rendons au Findel et décollons vers Nice, à 6h20 du matin. Après 1h40 de vol, nous arrivons à Nice, déjà ensoleillée. Notre guide et notre chauffeur nous attendent déjà à la sortie de l’aéroport et nous partons vers Antibes.

Notre première visite culturelle prend place au Château Grimaldi qui abrite le Musée Picasso. L’entrée du bâtiment nous accueille avec de nombreuses photos de l’artiste, au travail.

En 1946, Picasso s’installe dans ce château et y peint une grande quantité d'œuvres. En effet, cette période est celle du bonheur car l’artiste est inspiré par sa nouvelle muse, Jacqueline. Beaucoup de représentations d’oursins, de chouettes, mais aussi des céramiques de Vallauris.

On peut y trouver environ 245 œuvres de l’artiste mais aussi des peintures de [Nicolas de Staël](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_de_Sta%C3%ABl), [Fernand Léger](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fernand_L%C3%A9ger), Soulages ou [Hans Hartung](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hans_Hartung), des dessins de [Kostia Terechkovitch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kostia_Terechkovitch), des gravures de [Paul Leuquet](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Leuquet) ou [Claude Raimbourg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_Raimbourg) et des sculptures de [Germaine Richier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Germaine_Richier).

Sur la terrasse du musée Picasso*,* en plus d’une superbe vue sur la mer, une collection de sculptures de Germaine Richier. D'autres artistes sont représentés : entre autres, Bernard Pagès, Anne et Patrick Poirier.

Après une pause bien méritée, nous nous rendons à Eze. Le jardin exotique est situé sur un terrain escarpé, 400 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le jardin est créé après la Seconde Guerre mondiale sur les ruines d'un château. Après une montée, nous profitons de vues panoramiques sur toute la région. Ce jardin contient une collection importante de cactus et de plantes succulentes de diverses origines.

Après une visite libre mais trop courte, nous retournons à l’autocar qui nous amènera finalement à Nice, dans l'hôtel qui nous logera deux nuits.

Le lendemain matin, **dimanche 5 mai,** nous sommes tous prêts à 8h00 du matin. Un programme bien chargé nous attend. Nous nous rendons à la gare où le Train des Merveilles est déjà à quai. Notre guide nous accompagne dans ce périple et nous expliquera les trois vallées que nous allons traverser (Vallée du Paillon, de la Roya et de la Bévéra). A quelques endroits, nous voyons encore les restes de la tempête Alex qui a dévasté la vallée de Roya en 2020. Nous traversons de nombreux tunnels, passons sur de multiples ponts et rentrons même dans un tunnel hélicoïdal qui nous permet de prendre de l’altitude. La ligne présente un dénivelé supérieur à 1 000 mètres entre le point culminant situé dans le tunnel du col de Tende (1 040 m) et le niveau de la Méditerranée. Après avoir profité de vues fantastiques, nous arrivons à la gare de Tende, petit village de montagne, bien calme en ce dimanche matin.

Directement, nous entrons dans le Musée des Merveilles, lieu de conservation, de recherche et d'exposition du patrimoine archéologique et ethnologique de la haute vallée de la Roya. Nous y abordons plusieurs thèmes : de l'évolution de l’Homme et du paysage à l'archéologie et aux gravures protohistoriques, de l’art rupestre dans le monde à la découverte historique de la région du mont Bego.

Nous déjeunons à Tende et notre guide nous attend pour une petite balade digestive dans le village. Nous voyageons dans le temps car le village est resté, dit-elle ‘dans son jus’. Commune frontalière avec l'Italie, intégrée dans [le parc national du Mercantour](https://www.provenceweb.fr/f/alpmarit/zooms/mercantour/parc.htm) et située aux portes de [la Vallée des Merveilles](https://www.provenceweb.fr/f/alpmarit/zooms/roya/roya.htm), Tende est un gros bourg construit en étages à flanc de montagne. Dominé par la tour de l'Horloge et les vestiges du château des [Lascaris](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lascaris) (Comtes de Tende), ce village qui fut longtemps italien (il a rejoint la France en 1947), mêle les influences alpines et méditerranéennes.

Mais la journée est loin d’être terminée, l’autocar nous attend et nous roulons vers La Brigue. Là, nous entrons dans la Chapelle de Notre Dame des Fontaines. Elle doit son nom à sa situation, sur le croisement de plusieurs sources, dont le fonctionnement intermittent lui donne un caractère merveilleux. Quel spectacle ! La surface peinte totale est d'environ 220 m2,

Les peintures (1490-1492) du chœur sont réalisées par Giovanni Baleison, celles de l’arc triomphal, de la nef et du revers de façade à Giovanni Canavesio. Cet incomparable décor est consacré à la vie de Marie, à la Passion du Christ et au Jugement dernier.

Nous reprenons l’autocar qui nous amène à Breil-sur-Roya. Là, c’est Santa-Maria-in-Albis que nous visiterons. Cette église baroque (1663-1699) est classée “Monument historique”. L’église et la chapelle des Pénitents noirs sont malheureusement dans un triste état, suite aux inondations de 2020. Nous rencontrons une équipe de jeunes artisans qui la remettent petit à petit à jour. L’un d’eux nous explique son travail méticuleux de rénovation, il nous montre quelques objets (bien souvent détruits) qu’il a trouvés dans les décombres et qu’il rénove de façon spectaculaire. Nous sommes tous très enthousiastes de cette rencontre exceptionnelle d’artisans dont la charge de travail reste immense.

**Lundi 6 mai,** nous partirons en direction de **Bordighera** en prenant l’autoroute avec des vues panoramiques sur Monte Carlo et Menton. Bordighera se distingue des autres villes de la région du Ponente et a su conserver une allure élégante. Villas Art nouveau avec grands parcs, beaux jardins, bâtiments majestueux : la colonie anglaise de Bordighera n’est plus ce qu’elle était à la fin du XIXe siècle, mais son empreinte est restée intacte. Le célèbre architecte Charles Garnier décida de se construire une villa à Bordighera en 1871, un majestueux bâtiment de trois étages en bord de mer, caractérisé par la charmante Torretta que l’architecte appelait « Mon Mirador ». Cette villa élégante est devenue par la suite un modèle pour l’architecture de la [Riviera](https://fr.wikipedia.org/wiki/Riviera_ligure) et de la [Côte d'Azur](https://fr.wikipedia.org/wiki/C%C3%B4te_d%27Azur). (Villa Etelinda e.a.)

 La vieille ville a conservé le charme d’un petit village fortifié, entouré de murs datant de la fin du Moyen Âge et renforcés au milieu du XVIe siècle.

Juste au-dessus du village se trouve la **Villa Mariani** : ancienne résidence du peintre de style impressionniste Pompeo Mariani (Monza 1857-Bordighera 1927). En 1909, le peintre a acheté cette élégante villa attribuée à Charles Garnier, à la comtesse Fanshawe. En 1911, Mariani a fait construire un atelier par l'architecte Rodolfo Winter (fils du jardinier Lodovico Winter) parmi les arbres, qu'il a appelé “La Specola". De nombreux amis, collectionneurs et admirateurs venaient le visiter ici, dont la reine Margherita. Dans le parc de la Villa Mariani, trois points où Monet a posé son chevalet en 1884 sont encore visibles aujourd'hui.

 La prochaine étape est **Albenga**. L'antique et puissant Albium Ingaunum, capitale de la Ligurie, était l'un des centres les plus importants du Ponente. Elle fut conquise par les Romains en 181 av. J.-C., et au XIe siècle elle participa en tant que commune libre à la Ire croisade. A partir de là, la ville commença à s'enrichir bien qu'elle dût se soumettre à Gênes en 1251. Albenga possède aujourd'hui un des centres historiques les plus anciens d'Europe et les plus intéressants de la région. La ville asu conserver l'ancienne structure romaine de la ville avec ses deux rues principales, le "cardo" et "decumanus" qui se croisent dans le centre et une série de tours médiévales qui se fondent parfaitement dans le décor. De ce fait, Albenga a gagné le surnom de la "ville aux centaines de tours*".*

Nous ferons une petite visite au centre avec ses tours impressionnantes, et comme l’heure de midi est déjà passée, nous trouverons une petite terrasse pour nous reposer et nous restaurer, en découvrant les spécialités liguriennes, la ‘farinata’, ‘trofie al pesto” etc.

Après cette pause de midi, direction **Noli,** un petit village de bord de mer dont les origines remontent à l’époque romaine. De son passé glorieux, la ville conserve encore son aspect d’autrefois: le Château de Monte Ursino, les tours, les remparts, l’église de San Paragorio, les palais historiques et les cérémonies traditionnelles qui évoquent les fastes de l’Ancienne République de Noli. Nous commençons notre visite par l’église **San Paragorio**, tirant son nom de San Paragorio dont elle conserve les reliques, martyr s’étant enfui de Corse. Cette église du XIe siècle est l'un des témoignages d'art roman les plus significatifs et les mieux conservés de la Ligurie. Des restes de fresques du XIVe siècle décorent les parois tout comme des coupelles colorées la façade….

A Noli nous découvrons aussi le ‘selciato artistico’ que nous verrons plus tard partout en Ligurie, un pavé en mosaïque consistant de petites pierres rondes noir et blanc …

Ce **mardi 7 mai**, on peut se lever un peu plus tard ! Notre guide pour deux jours, Mme Dr. Michaela Ceccarini, vient nous chercher à l’hôtel et nous partons pour explorer le “Centro Storico” de Gênes. Mais d’abord on passe via le “Mercato orientale”. Le marché couvert qui a ouvert ses portes en 1899. Situé dans la très centrale via XX Settembre, il est abrité dans l'ancien cloître, jamais terminé, du couvent annexé à l'église de la Consolazione, construit entre 1684 et 1706. Ici on peut se procurer des produits frais indispensables pour la préparation de plats de la cuisine ligurienne. Donc, il faut absolument y retourner pour acheter des souvenirs comme le “pesto genovese” et les pâtes *trofie*. Le plat emblématique de la cuisine ligurienne : les pâtes trofie au pesto genovese, que beaucoup d’entre nous ont déjà découvert et qui va sûrement être le plat favori de beaucoup de nous pendant nos jours en Liguria.

Sous son toit en cristal se trouve la Piazza del Gusto (“Place du Goût”) entourée de restaurants, caves à vin et glaciers pour satisfaire tous les palais et exigences des touristes qui la visitent.

 

*Une idée pour nos soirées libres.*

Après tous ces plaisirs pour nos yeux, nous continuerons notre expédition vers la Via XX Settembre. C’est une rue qui enchante par sa beauté architecturale et son offre de boutiques. Longue d’environ un kilomètre, elle est bordée de bâtiments de style Art Nouveau des deux côtés, et à mi-chemin de sa longueur se trouve le Pont Monumental, qui domine avec sa grandeur et sa beauté authentique. La route relie la Piazza de Ferrari à la Piazza della Vittoria. La caractéristique la plus fascinante de la Via XX Settembre est ses longues arcades ornées de sols en mosaïque et de plafonds décorés, de fenêtres néo-gothiques, de baies vitrées et de dômes.

Nous continuerons notre promenade de découverte en passant via le premier gratte-ciel de Gênes, la maison “natale” de Christophe Colomb, le grand navigateur. Mais comme beaucoup d'histoires, il n'est pas certain que la maison où est né Colomb existe encore et si oui, si cette maison est vraiment sa maison natale. Ensuite nous entrons dans la Vieille Ville via la Porta di Soprana avec de bonnes intentions et nous pouvons donc ignorer l’inscription sur le mur de l'arc d’entrée : « *Je suis gardé par des soldats, entouré de beaux murs et avec ma valeur, je repousse les dards des ennemis. Si vous apportez la paix, vous pouvez vous approcher de cette porte ; si tu cherches la guerre, tu reviendras triste et battu".*

Pendant notre voyage nous avons déjà beaucoup appris sur les républiques maritimes, dont Gênes. Sa participation aux croisades, les guerres avec Venise et Pise ; elle fût écrasée par la vague napoléonienne en 1805... tout ça a justifié bien des remparts, les portes, pour protéger la vieille ville. Ensuite, nous entrons dans un labyrinthe, les fameux caruggi, des petites ruelles sinueuses étroites qui montent et descendent. On découvre des palais restaurés dans toute leur gloire à côté des maisons de plusieurs étages en ruine. Certainement, il y a des endroits à éviter, même pendant la journée. Notre chemin nous amène à la Cathédrale de San Lorenzo. L'alternance du gris et du blanc sur la façade, procédé assez commun dans la Ligurie, appuie l'aspect massif de l'ensemble, et la rapprocherait du style roman, tandis que les trois portails ornés de multiples statues la rapprochent des cathédrales gothiques de France. Les alternances se portent également sur les colonnes. L'escalier majestueux est entouré de deux murs portant des lions.

Nous flânons le long des “botteghe storiche” (les magasins historiques) et sommes prêts pour la pause de déjeuner dans le Porto Antico. Une pause bien méritée car des musées nous attendent dans le cadre extraordinaire de la Via Garibaldi, la magnifique « Strade Nuove » de la Renaissance et du baroque, conçue au milieu du XVIe siècle et où se trouvaient de nombreuses maisons de l'aristocratie riche et puissante de la ville.

Le **Palazzo Rosso** est une « maison-musée » où le charme de la demeure du XVIIe siècle est préservé à travers les riches collections d'art et le mobilier historique de la famille Brignole-Sale dans des salles somptueusement décorées de fresques et de stucs.

Le **Palazzo Bianco** est la principale galerie d'art de la région, offrant un échantillon riche et varié de l'école de peinture ligure du XVIe siècle, ainsi que des œuvres exceptionnelles, flamandes, espagnoles et italiennes. Le lien entre le Palais Bianco et le Palais Tursi traverse l'endroit où se trouvait autrefois l'église du monastère (aujourd'hui démoli) de San Francesco di Castelletto, dont les vestiges peuvent être vus dans un contexte suggestif et absolument unique.

Le Palais Doria-Tursi, qui abrite aujourd'hui également l'Hôtel de Ville, était destiné à être la résidence privée la plus grandiose construite dans la ville au cours du soi-disant « Siècle des Génois ». Ici se termine l'exposition consacrée à la peinture du XVIIIe siècle et on découvre une riche sélection d'art décoratif et appliqué : tapisseries, céramiques génoises, monnaies, poids et mesures officielles de l'ancienne République de Gênes. C'est ici que sont conservés les violons historiques de Nicolò Paganini, dont le célèbre “Cannone".

Les palais ont un extérieur assez sobre mais les intérieurs sont sublimes, comme les guides n’arrêtent pas nous dire : *les Génois n’aiment montrer leur richesse qu’à l’intérieur.*

Après cet après-midi passé à l’intérieur nous prenons le bus pour le Castelletto où nous pouvons admirer une très belle vue sur Gênes et ses ports. Et essayer de trouver les endroits que nous avons visités pendant la journée.

De retour à l’hôtel, on se prépare pour notre dîner en commun dans un restaurant qui se trouve à Boccadasse, un village de pêcheurs. À propos de l’origine du nom, cela semblerait provenir du fait que lorsque l’on voit le village d’en haut, on semble apercevoir une forme typique de bouche d’âne, en génois Bocca d’Ase. Durant la période d’émigration italienne d’outre-mer, une colonie de Génois venant de la Boccadasse s’est installée à Buenos Aires, donnant vie au quartier de la Boca, en souvenir du village dont ils étaient issus.

Nous dégusterons notre dîner avec une vue incroyable sur le village, la côte, la mer dans la lumière du soir. C’est difficile de dire adieu à ce charmant coin de Gênes.

Vers 22h00 nous rentrerons à notre hôtel. Nous remercions et disons adieu à notre chauffeur Roberto qui nous a accompagnés pendant ces quatre jours. Avec beaucoup de compétence et de patience, il nous a conduits sur les routes étroites et les virages de la Vallée de Roya, sans oublier l’autoroute italienne.

 Ce **mercredi 8 mai,** nous avons devant nous une belle journée pour découvrir la Ligurie. Nous avons vraiment de la chance avec le temps. Le bus nous amène à Rapallo où nous rencontrons notre guide, Michela. Avant de prendre le ferry direction Portofino, il nous reste un peu de temps pour explorer Rapallo. La ville a ajouté un mot au vocabulaire italien : “Rapallizzazione” : la destruction par expansion urbaine. Rapallo était apprécié par de nombreuses célébrités dont William Yeats, Hermann Hesse, Ernest Hemingway. Friedrich Nietzsche a rédigé ici en 1883 la première partie de son œuvre : “*Ainsi parlait Zarathoustra”.* Sur la promenade on trouve encore quelques hôtels de la Belle Epoque et la Vieille Ville respire l’ambiance avec ses boutiques pittoresques.

Vers 10h00, le ferry nous attend pour une courte croisière en direction de Portofino. Le nombre de passagers à bord nous indique que nous ne serons pas les seuls à visiter ce beau village. Heureusement, quand le bateau arrive les passagers se dispersent assez vite et nous avons l’occasion de faire le tour du village en toute tranquillité. Le nom Portofino est dérivé du latin “Portus Delphini”car beaucoup de dauphins fréquentent la baie.

Nous nous joignons à la longue liste des visiteurs des années 1950: Humphrey Bogart, Clark Gable, Frank Sinatra, Ingrid Bergman, Liz Taylor et Richard Burton. La chanson *“I found my love in Portofino”* était un grand succès en 1958 : ici interprété par [AndreaBocelli](https://youtube.com/watch?v=7-hMXhcc-tA). (*Cliquer sur le lien pour se mettre dans l’ambiance d’une soirée tiède à Portofino, ensemble avec les riches et les célèbres*).

En 1870 le consul britannique à Gênes, Montague Yeats-Brown, découvre le village et acquiert la Fortezza di San Giorgio. Il été suivi par l’aristocratie européenne qui, à son tour, a été suivie par les industriels et la jet-set internationale. Portofino a le revenu par habitant le plus élevé d’Italie.

Un petit village de pêcheurs comme issu d’un livre d’images avec ses maisons colorées, surmonté par le clocher de l’église ; la forteresse et des villas sur les collines.

Nous visitons le petit Oratorio di Nostra Signora Assunta (Confrérie de l'Assomption). L’église a été construite au 14ème siècle. La partie la plus intéressante, à l’extérieur, est le portail en ardoise du 15ème siècle surmonté d’un bas-relief sur le thème de la Vierge à l’Enfant ; on y découvre également des figures encapuchonnées ; il s’agit des membres de la Confrérie de l’Assomption. L’oratorio est leur siège. Nous admirons les deux crucifix de cérémonie pesant plus de 100kg chacun. Ils sont élégants, détaillés et ont une apparence unique en ce sens que les 3 extrémités de chaque crucifix ressemblent à des pagaies argentées complexes. Le jour de la fête de la Saint-Georges, les crucifix sont portés en procession par les fidèles de Portofino : imaginez-vous qu’un crucifix est porté par une seule personne ! Pendant la journée nous allons en découvrir plus sur les confréries à Santa Margherita Ligure.

Certains d'entre nous ont visité l’église St. Georges et ont admiré les belles vues sur le village et le large panorama sur le Golfe de Tigullio jusqu’à Sestri Levante. D'autres se sont baladés et ont admiré les étalages des boutiques des grands couturiers.

Il est temps de prendre le ferry en direction de **Santa Margherita Ligure**. Dans le petit centre, on trouve de nombreuses maisons dont la façade comporte des trompe-l’œil : des fausses fenêtres avec des rideaux, des balustrades, et même des silhouettes de personnes ou de chats.

 Dans l’église Santa Margherita d’Antiochia, Michela nous explique un peu plus sur le système des confréries. Système qui date du Moyen Âge mais qui existe encore de nos jours. Chaque confrérie a sa propre couleur, son église ou oratorio et son objectif principal est d’exercer des œuvres de charité et d’aider les plus démunis de la société : elles jouent encore maintenant un rôle essentiel dans la vie sociale et religieuse L’église avec sa façade pseudo-baroque date du 1876 mais l’intérieur est somptueux : partout nos yeux se posent sur de l’or et des paillettes. Pour un déjeuner rapide, la plupart d'entre nous sont entrés chez Da Pezzi, une adresse à recommander : surtout quand on est pressé et qu'on veut “déguster la cuisine ligure”.

Et nous sommes ensuite prêts pour la visite du parc et de la Villa Durazzo. Le parc est enrichi de statues et de fontaines en marbre néoclassique, de parterres de fleurs et de sentiers qui mènent à la terrasse devant la Villa. Ici domine le splendide pavé noir et blanc avec sa décoration florale, créé au début du XXe siècle par Giovanni Franceschetti, dans le style et avec la technique du « risseu », le pavage typique de la Ligurie utilisant des pierres rendues rondes par la mer ou rivière.

La Villa, une construction typique de la place Alésienne, a été construite en 1678 comme résidence d’été de la famille Durazzo et a été donnée aux princes centurions en 1821. Au XIXe siècle, la maison a subi divers changements. La Villa était une propriété privée, devenue un Grand Hôtel et ensuite vendue à la Ville de Santa Margherita qui la mit à disposition pour différents événements et cérémonies : entre autres, le mariage de Rod Stewart en 2020.

Nous visitons les « Appartements du Rez-de-chaussée » Les salles, meublées de meubles d'époque, contiennent une collection de peintures qui comprend des œuvres de l'école picturale génoise des XVIIe et XVIIIe siècles, avec des artistes tels que Domenico Piola, Giovanni Andrea De Ferrari, Luciano Borzone, Giovanni Enrico Vaymer, Cornelis de Wael, Giovanni Battista Paggi. Artistes que nous avons déjà découverts les jours précédents dans les Musées de Gênes.

Nous admirons la vue sur le Golfe et flânons une dernière fois dans le parc avant de rejoindre le bus pour notre dernière visite de la journée : **Sestri Levante.**

Ici nous bénéficions de temps libre, pour respirer l’air marin, explorer la vieille ville pittoresque sur la péninsule avec les belles Baie du Silence et Baie des Contes de Fées; pour aussi découvrir les boutiques dans l’avenue du XXV avril ou même prendre un *aperitivo* ou mieux un *apericena* sur une terrasse.

 A 18h00 il est temps de rejoindre le bus et nous retournons satisfaits et fatigués vers notre hôtel à Gênes.

**Jeudi 9 mai**, en bus et en compagnie de notre guide, nous commençons par une visite panoramique de Genova. Nous admirons de beaux quartiers élégants construits en rocade. On verra à nouveau le pittoresque quartier de Boccadasse, où le soir précédent nous avions dîné avec vue sur la baie jusqu’à Portofino. Nous terminons notre visite au port de la ville, le Porto Antico, qui a été remodelé par le célèbre architecte génois Renzo Piano en 1992 (500ème anniversaire de la découverte de l’Amérique par le génois Cristoforo Colombo). On y trouve l’ascenseur panoramique Bigo, la serre futuriste Biosfera et le plus grand aquarium d’Europe.

Le nom du **musée Galata** – le musée de la mer, dérive du quartier Galata d'Istanbul, jusqu'au XVe siècle le siège de l'une des plus importantes communautés génoises en Méditerranée. Gênes ayant été une immense puissance maritime, une République maritime même, grande rivale d’Amalfi, de Pise ou de Venise, ce musée retrace cette grandeur. Dans son Arsenal est désormais installé ce superbe musée de la mer, faisant le lien entre les vestiges du passé et des installations novatrices et spectaculaires.

Toute l’histoire navale de la ville de Gênes est racontée en détail, des origines à nos jours, grâce à l’exposition de précieuses cartes marines, d’instruments de bord, d’atlas, de globes, de peintures, à la reconstitution de navires et aux grandes explorations de Christophe Colomb. Et encore, revivez l’émigration italienne vers les Amériques au XIXe siècle grâce à l’exposition « Mémoire et Migrations » à travers des témoignages photographiques et des stations interactives, de même que l’exposition permanente sur l’Andrea Doria, le navire le plus célèbre de Gènes, ayant fait naufrage en 1956 après une collision avec un autre navire.

Enfin, on peut monter au 5e et dernier étage sur la terrasse panoramique d’où l’on peut profiter d’une vue à 360° sur le Porto Antico et descendre pour visiter le sous-marin Nazario Sauro, le premier musée italien immergé que l’on peut visiter.

L'après-midi est libre et chacun.e peut consacrer son temps à d’autres visites, shopping, farniente, balade…..comme bon leur semblera !

Qui visitera le cimetière monumental de Staglieno, la plus grande nécropole de [Gènes](https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%AAnes) et un des plus grands cimetières d'Europe, où l’on trouve des chapelles monumentales en style gothique, byzantin, néo-égyptien, [Liberty](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stile_Liberty), mésopotamien ou néoclassique. Le cimetière comporte les tombeaux de personnages célèbres comme [Giuseppe Mazzini](https://fr.wikipedia.org/wiki/Giuseppe_Mazzini),  [Fabrizio De André](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fabrizio_De_Andr%C3%A9) et l’épouse d’Oscar Wilde.

Et qui se promènera au centre et rencontrera devant la cathédrale S. Lorenzo le célèbre écrivain, poète, journaliste et dramaturge, Ilja Leonard Pfeijffer, l’une des voix les plus singulières de la scène littéraire néerlandaise qui a élu domicile à Gênes depuis des années. Si vous voulez connaitre un peu mieux cet artiste, regardez ce petit film, où à l'occasion d'une interview exclusive, l'auteur nous présente son premier roman traduit en France, "Grand Hôtel Europa".<https://www.youtube.com/watch?v=t1bK2n71Whc>

C’est avec nos valises, ce **vendredi 10 mai**, que nous partirons en bus direction **Sanremo**. L’autoroute le long de la mer est constituée de tunnels et viaducs avec de temps à autre une vue sur un village perché en montagne ou sur la mer.

Notre guide nous attend déjà devant la Villa Nobel à Sanremo vêtu en habit de l’époque, chapeau melon et gilet. Avec sa petite barbe blanche, il a une certaine ressemblance avec l’ancien propriétaire de la villa.

Le Suédois Alfred Nobel s’est installé dans cette villa élégante de style mauresque pour des raisons de santé, mais aussi parce qu’il pouvait installer dans le jardin un laboratoire où il travaillerait sur son invention, la dynamite (1867). L’invention lui a apporté la richesse et la renommée, permettant la création des fabriques dans plusieurs pays.

À sa mort, il laisse un héritage de 31,5 millions de [couronnes suédoises](https://fr.wikipedia.org/wiki/Couronne_su%C3%A9doise) de l'époque, (EUR 179 m). Cette fortune vient de son invention explosive. Dans son dernier testament, rédigé le 27 novembre 1895, Alfred Nobel demande que soit créée une institution qui se chargera de récompenser chaque année des personnes qui auront rendu de grands services à l'humanité, permettant une amélioration ou un progrès considérable dans le domaine des savoirs et de la culture, et cela dans cinq disciplines différentes: [paix](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paix) ou [diplomatie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Diplomatie), [littérature](https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature), [chimie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chimie), [physiologie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Physiologie) ou [médecine](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine) et [physique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Physique).

Le **prix Nobel** (en [suédois](https://fr.wikipedia.org/wiki/Su%C3%A9dois) : Nobelpriset) est une récompense de portée internationale. Remis pour la première fois en [1901](https://fr.wikipedia.org/wiki/1901), les prix sont décernés chaque année à des personnes « ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité », par leurs inventions, découvertes et améliorations dans différents domaines de la connaissance, par l'œuvre littéraire la plus impressionnante, ou par leur travail en faveur de la paix. Au xxie siècle, les prix sont décernés pendant tout le mois d’octobre de chaque année. La cérémonie de remise des prix a lieu le [10 décembre](https://fr.wikipedia.org/wiki/10_d%C3%A9cembre), jour de l'anniversaire de la mort d'Alfred Nobel.

En face de la Villa Nobel se trouve la **villa Ormond**. En 1875, l’entrepreneur Michel Louis Ormond, fabricant suisse de cigares, amateur et passionné d’histoire et des arts, devint le propriétaire de la « Villa Rambaldi », située dans la partie est de Sanremo. Il l’avait achetée pour permettre à son épouse, la poète Marie Marguerite Rènet, de bénéficier du climat doux de la Côte d’Azur. Lorsque en 1887 un violent tremblement de terre frappa la Ligurie occidentale, la résidence de la famille Ormond signala de graves dommages, alors la famille décida de construire un nouveau bâtiment : après deux ans de travaux, le résultat fut celui de la villa que l’on peut admirer aujourd’hui. Elle fut édifiée par l’architecte suisse Emilie Réverdin, qui avait déjà été à l’origine de nombreuses villas de la haute société suisse et de l’Opéra de Genève.

La villa accueillit, jadis, des invités illustres, tels que les princes de Prusse, l’impératrice Elisabeth d’Autriche et le duc d’Aoste. À la mort des propriétaires, en 1930, les héritiers la vendirent à la Mairie de Sanremo. Aujourd’hui, la villa héberge de nombreuses expositions temporaires, tandis qu’une aile de son bâtiment abrite l’Institut International de Droit Humanitaire, une organisation non gouvernementale fondée en 1970 et reconnue par l’ONU. Elle promeut la sauvegarde des Droits de l'Homme, en particulier lors des conflits armés et avec une certaine attention aux conditions des réfugiés.

Dans son jardin on peut admirer des plantes imposantes dans le « palmetum » avec deux groupes de palmiers du type « Phoenix incliné » de grandes dimensions (ils sont considérés comme étant les plus majestueux d’Europe), des « jacaranda mimosifolia » et des « Ficus macrophylla » très grands eux aussi. Une des ruelles de ce jardin porte le nom de G. Mameli Calvino, mère du célèbre homme de lettres Italo Calvino, connu e.a. pour son œuvre ‘Il barone rampante »<https://anylang.net/fr/books/it/le-baron-perche>. Ses parents, botanistes, ayant vécu à Cuba, sont responsables de la transformation de Sanremo en « ville des fleurs ». Le jeune Italo aura connu le jardin et l’énorme ficus macrophylla et peut-être s’en est-il inspiré…

Ensuite nous ferons une petite promenade au centre de Sanremo, ville connue évidemment et surtout par le **théâtre Ariston,** siège du Festival de San Remo ! Festival qui a commencé en 1951 au Casino de la ville. Autre spécialité culinaire de Sanremo: « i baci ».

Notre déjeuner nous attend à **Dolceacqua** où nous profiterons d’un peu de temps libre pour boire un café/manger une dernière glace italienne sur une terrasse. Dolceacqua est le plus important village de la vallée de la Nervia. Il fut l'ancien fief de la puissante famille génoise des Doria. Les deux tours carrées de leur ancien château (en ruine) dominent les maisons établies des deux côtés de la rivière et sont reliées entre elles par un très élégant pont médiéval en pierre.

Le bus nous amène finalement à l’aéroport de Nice, mais un monstrueux bouchon de plus de 3h nous attend à la frontière. Heureusement, nous arriverons juste à temps et nous apprendrons que notre vol a du retard à cause de grands problèmes techniques survenus tôt le matin au Findel. Vers minuit nous sommes de retour à Luxembourg, fatigués mais la tête et les valises pleines de souvenirs.